

Répressions et déportations en France et en Pologne 1939-1945

Introduction :

Le tout premier camp de concentration, Dachau, fut créé en 1933. Son ouverture fut annoncée par Heinrich Himmler le 20 mars 1933 et des opposants politiques allemands y sont internés dès le lendemain. 7 ans plus tard que ce camp ouvrira ses portes comme camp de concentration pour les résistants Européens.

La Pologne est envahie par l'Allemagne et par l'URSS en septembre 1939, la France est envahie par l'Allemagne en mai 1940. De nombreuses répressions et déportations ont eu lieu en France métropolitaine en particulier à partir de 1942 et sur le territoire Polonais dès 1939 durant la seconde guerre mondiale de 1939 à 1945. Les répressions sont des autorités politiques s'appuyant sur des polices et la justice qui agissent contre des personnes considérées comme œuvrant dans l'illégalité aux yeux de ces autorités. Les déportations sont des internements ou déplacements de population dans un camp de concentration à l'étranger pour faits de résistances et raisons raciales.

Nous allons donc nous poser la question suivante, quelles sont les différentes répressions et déportations en France et en Pologne durant la seconde guerre mondiale ? Dans un premier temps nous verrons une exclusion et une répression dans le cadre d'une guerre Européenne de septembre 1939 au printemps 1941. Nous nous efforcerons d'étudier en deuxième partie que cette guerre est une guerre d'anéantissement durant l'été 1941 jusqu'en décembre 1943. Pour terminer, nous étudierons l'effondrement militaire et le déchainement répressif de 1944 à 1945.

I) Exclusions et répressions dans le cadre d'une guerre Européenne (septembre 1939 → printemps 1941) : la Pologne est envahie dès 1939, tandis qu'en France c'est à partir de mai 1940

A) Avec l'invasion, la Pologne vit un martyre inimaginable dès 1939 tandis que la France est envahie à partir de 1940

La Pologne est le premier état victime des entreprises des régimes totalitaires durant la seconde guerre mondiale. En effet, la Pologne est attaquée le 1er septembre 1939 par l'Allemagne Nazie. Cracovie tombe le 6 septembre et Varsovie tombe peu après, le 19 septembre 1939. Le 6 octobre 1939, la Pologne ne résiste plus et capitule. Le 17 septembre 1939, la Pologne de l'est est envahie par les soviétiques.

B) Une répression terrible contre les polonais, un début de répression en France

Après la défaite militaire du pays en septembre 1939, le régime nazi lance une campagne de terreur. La police fusilla des milliers de Polonais et réquisitionna tous les hommes pour des travaux forcés.

A l'Est de la Pologne, 150 000 hommes sont intégrés de force dans l'armée rouge (armée mise sur pied dans l'ancien Empire Russe par le nouveau pouvoir bolchevik) et 110 000 hommes sont emprisonnés.

De plus, l'opération « Tannenberg », en octobre 1939 représente plus de 760 exécutions de masses et plus de 2000 morts. Le but des Nazis était de détruire la culture polonaise en éliminant les dirigeants politiques, religieux et intellectuels, et ce pour deux raisons : le mépris allemand pour cette culture, et le refus de voir se développer un mouvement de résistance contre l'occupation. En France, cela est arrivé de manière moins intense, car c'est en juin 1940, de nombreux crimes de guerres sont commis par l'armée Allemande (exemple : Nord-Pas-De-Calais avec 64 civiles exécutés par des SS Nazis).

Dès 1939 en Pologne, toute éducation dépassant le niveau de l'école élémentaire est interdite. Collèges, lycées, universités, sont fermés, comme les théâtres, comme les bibliothèques. Et tous ceux qui ont un niveau d'instruction supérieur commencent à être déportés. Il ne s'agit pas seulement d'occuper un pays, comme cela se passe par exemple en France, il s'agit de l'éliminer en tant que nation. En France c'est à partir de 1940, que l'on observe une occupation Allemande sur les 3/5ème du territoire Français. Les premières arrestations des résistants français commencent.

C) Des ghettos en Pologne qui n'existent pas en France

En France, aucun ghetto n'a été construit pendant la guerre alors qu' en Pologne le premier ghetto est dans la ville de Piotrkow Trybunalski en octobre 1939. Un Ghetto est créé et surveillé par des soldats Nazis. Le ghetto de Varsovie était le plus important ghetto juif au sein des territoires d'Europe occupés par les nazis pendant la Seconde Guerre mondiale. Situé au centre de Varsovie, il fut créé en 1940 et pratiquement détruit en mai 1943 après l'insurrection de ses occupants contre les nazis. Il rassembla jusqu'à 380 000 personnes. De plus, en mars 1941, 3500 personnes sont expulsées d'un espace réduit pour en accueillir 60000. Un mur de confinement est alors érigé dans la ville de Cracovie.

Bilan :

La Pologne est martyrisée après avoir été envahie par l'Allemagne puis l'URSS. Cette invasion causera plus de 200 000 morts et blessés. Au total, 940 000 prisonniers sont capturés par l'armée rouge. La Pologne subit donc une double occupation jusqu'en 1941.

A partir de juin 1940, la France subit de nombreux crimes de guerres comme celui au Nord-Pas-De-Calais. Le total de morts en France s'élève alors à plus de 60 000 et 1,8 millions de français sont faits prisonniers. Nous pouvons donc affirmer que la Pologne fut envahie bien plus tôt et a bien plus souffert que la France de 1939 à 1941.

II) Une Guerre d'anéantissement (été 1941 → fin 1943) : Principales vagues de déportations raciale et politiques en France ; exécutions des opposants politiques ainsi que les premières exterminations des juifs en Pologne

A) Une répression qui s'accroît en France, la Pologne continue de subir des répressions

En Pologne, à partir de l'été 1941 et suite à l'invasion de l'URSS, les forces allemandes qui mêlent considérations politiques, raciales et territoriales systématisent la répression contre les opposants politiques, les prisonniers de guerre soviétiques, les Juifs et les Tziganes.

En France, fin 1941 à mai 1942, la MBF déporte plus de 550 personnes condamnées devant ses tribunaux. Cette répression judiciaire constitue la norme jusqu'en automne 1942 et ses principes marqueront les pratiques répressives jusqu'en 1944. Elle s'affiche sur les murs en France et surtout dans les fameux procès spectaculaires. De plus, à partir de 1942, les services militaires Nazis utilisent une nouvelle procédure appelée Nacht und Nebel (Nuit et Brouillard), visant à déporter les résistants sans informer les familles. C'est en 1943, que la France occupée, fournit pour la première fois au système concentrationnaire un grand nombre de déportés pour faits de résistance embarqués dans des convois massifs, envoyés dans le cadre de la guerre totale

B) Ghettos et Shoah par balles 1941-1942 à l'Est.

Les Allemands voyaient la création des ghettos comme une mesure provisoire de contrôle et de ségrégation des Juifs. Dans de nombreux endroits, la ghettoïsation dura relativement peu de temps: certains ghettos n'existent que quelques jours, d'autres des mois ou des années. Avec la mise en oeuvre de la Solution finale à la fin de 1941, les Allemands détruisirent systématiquement les ghettos. Ils fusillèrent les résidents dans des fosses communes situées à proximité ou les déportèrent, généralement par train, dans des centres de mise à mort pour y être assassinés. Une faible minorité fut déportée dans les camps de travail forcé ou les camps de concentration.

Le 22 juin 1941, l'Allemagne nazie envahit l'Union soviétique. Entre 1,5 et 2 millions de Juifs sont tués sur ces territoires par balle des allemands et de leurs collaborateurs. Cette pratique d'extermination se nomme la "Shoah par balle". Les bourreaux se rendaient chez les victimes, celles-ci étaient massacrées dans leurs villages.

C) Premières déportations raciales en France, de la déportation à l'extermination en Pologne

A la fin de l'été 1941, on assiste à une déportation, une concentration des populations « Les indésirables » au premier rang desquels les Juifs, qui s'accélère alors que prend forme le processus de leur extermination. C'est seulement à partir de 1942 que le système de la « Solution Finale » prend forme en France. Entre le 15 et le 17 juillet, plusieurs milliers de juifs sont appréhendés en zone occupée, en particulier lors de la rafle du Vél d'Hiv' avec plus de 13000 personnes.

Bilan : La Pologne quant à elle, est de plus en plus violentée et continue à voir sa population diminuer. Nous pouvons aussi constater la création des ghettos visant à exclure les juifs. Bien après la Pologne, la France est à son tour victime de persécutions raciales Nazis et voit des dizaines de milliers d'Hommes se faire déporter et exterminer dans des camps de l'Est.

III) Vers l'effondrement militaire et le déchainement répressif (1944 → 1945) : Fin de guerre tardive en Pologne après des soulèvements tandis qu'en France la libération est effectuée bien plus tôt

A) 1943 à 1944 un tournant qui marque une fin progressive de la guerre

Le tournant 1943-1944 marque, par la conjonction de plusieurs éléments, le retour effectif de la guerre en France. Depuis la défaite de 1940, la métropole avait été largement épargnée, permettant à Vichy d'adopter une posture d'apparente neutralité, malgré l'occupation et la collaboration avec le Reich. Donc, à partir de la fin 1943, le fait militaire revient sur le territoire national avec des maquis qui prennent une importance grandissante et commencent à constituer aux yeux des Allemands une menace.

En 1943, les juifs, prisonniers du ghetto de Varsovie, se soulèvent pour ne pas mourir dans les centres de mise à mort comme du "bétail"..

Fin 1943, le site d'Auschwitz détient près du tiers des 315 000 prisonniers des camps. Mais au fil de 1944, leur nombre ne cesse de s'accroître. Ils sont plus de 520 000 à l'été et 714 000 en janvier 1945. Fin 1944, dans l'ancien territoire polonais, des trois millions de Juifs vivant en 1940 il ne subsiste guère plus d'une centaine de milliers, regroupés dans le dernier grand ghetto en activité, celui de Lodz.

À partir de 1944, alors que les forces alliées progressent, les autorités nazies s'appuient massivement sur le système concentrationnaire afin de soutenir leur effort de guerre. La politique de terreur gagne l'ouest du continent alors que la « Solution finale » semble en voie d'achèvement. Le régime nazi, en recherche de main d'œuvre permanente, donne lieu à des ultimes déportations de France vers des camps de l'Est.

Les bombardements alliés visant à préparer le Débarquement s'accroissent au fil des premiers mois de 1944. Le 6 juin 1944, les attaques donnent lieu au débarquement sur les plages de Normandie.

Après le soulèvement de Varsovie durant l'été 1944, la ville est en ruine.

C) En Pologne, la "libération", représente un nouvel asservissement ; la libération de la France par les Anglo-Saxons

Printemps 1944, les allemands tentent de s'imposer contre la résistance. L'arrivée des Soviétiques à Auschwitz le 27 janvier 1945 ne constitue pas uniquement la découverte du camp. Elle marque leur entrée sur un territoire allemand jusque-là largement inviolé. C'est véritablement à partir de ce moment que les Alliés passent de la libération de territoires occupés à l'invasion du Reich. Le 8 mai 1945, l'Allemagne Nazie capitule, ce qui donnera lieu après à la libération entière de la France et au procès de Nuremberg où 12 des 26 dirigeants Nazis seront exécutés. Ce procès se déroula du 20 novembre 1945 au 1 octobre 1946.

En 1945, partout à l'Ouest, les peuples fêtent la liberté retrouvée. Partout à l'Est, les peuples opprimés découvrent l'horreur de l'occupation soviétique. La Pologne sera soviétisée. Staline y retrace même les frontières de l'Allemagne. Celles de 1939 ne lui conviennent pas, et il veut punir l'Allemagne. Il déplace donc le pays de 200 km, ce qui lui permet de donner de vastes territoires orientaux à la Biélorussie et à l'Ukraine (URSS), tandis qu'à l'Ouest, une bande

équivalente de territoire est prise à l'Allemagne pour devenir polonaise. Le transfert territorial s'accompagne d'un transfert de population : les Allemands sont chassés, les Polonais transférés d'un bout à l'autre de leur pays. Pendant des années, la Pologne n'est qu'un gigantesque déplacement de population de gens que l'on installe dans des fermes, des appartements, des maisons, des magasins dont les précédents occupants viennent d'être expulsés. Il s'agit donc de reconstruire un pays en cendres, dont les frontières ni la population n'ont plus rien à voir avec qu'ils étaient six ans plus tôt.

Bilan : L'Allemagne Nazie capitule le 8 mai 1945. La France, après avoir été libéré en 1944 pour l'essentiel, est un pays qui fait partie de ceux qui ont été libéré avant la Pologne pour un nombre de morts total inférieur. La Pologne n'est pas réellement libérée puisqu'elle sera occupée par les soviétiques communistes dès la fin de l'occupation de l'Allemagne nazie.

Conclusion

La France et la Pologne de 1939 à 1945, sont deux pays en souffrances. Durant cette guerre, la Pologne subit une double occupation de l'Allemagne Nazie de 1939 à 1945 et de l'URSS jusqu'en juin 1941. La Pologne est le pays le plus meurtri de la guerre avec 6 millions de morts (3 millions de juifs et 3 millions de catholiques) pour 40 millions d'habitants soit 15 % de la population et sera libéré plus tard que la France. En 1945, il ne reste plus qu'une centaine de milliers de juifs vivants sur les trois millions de juifs polonais en 1940. De plus, c'est sur ce territoire qu'Auschwitz, le plus grand camp de concentration et d'extermination est installé.

90 000 résistants et 77 000 juifs seront déportés de France. La moitié des déportés pour faits de résistance survivront contre 3 % des déportés pour raisons raciales. Plusieurs dizaines de milliers de résistants seront fusillés ou tués dans les maquis.



Cérémonie en hommage aux résistants polonais, français et européens. Mur des fusillés, camp de concentration d'Auschwitz I

Aujourd'hui, l'histoire est apaisée par l'éloignement du conflit. Néanmoins, les Tziganes, handicapés ou encore les homosexuels sont parfois oubliés durant les commémorations. Un travail de mémoire en hommage aux victimes de ces massacres inhumains est donc en cours depuis la fin de cette guerre d'anéantissement.

Source principale : Brochure nationale CNRD